

F i c h e W i k i

Les Friches Agricoles sur la péninsule Tingitane

Définitions

Une friche agricole est une ancienne parcelle agricole, qui a été cultivée puis qui a été abandonnée et qui est donc sortie de la surface agricole utilisée. On appelle accrus une friche agricole qui tend à se reboiser. Il est important de différencier la notion de Jachère et celle de Friche. Un terrain en jachère est une parcelle laissée au repos pendant un temps déterminé par son propriétaire, mais le terrain n'est pas abandonné et reste ainsi actif.

Causes

Accessibilité à l'eau

La péninsule Tingitane est caractérisée par ses très faibles précipitations en été, ce qui amène l'assèchement de la terre, des plantation, et un besoin accru en eau. Si le Maroc a lancé en 2010 la création de nombreux barrages sur son territoire, les techniques d'irrigation sont peu exploitées par l'agriculture extensive. Des statistiques parlent de près de 40% des agriculteurs locaux qui utiliseraient l'eau de puits afin de d'alimenter leurs parcelles, et seulement 35% d'entre eux possèderaient des puits individuels.

Erosion et infertilité

Au Maroc, le processus d'érosion est l'un des facteurs les plus communs

menant à l'infertilité des terrains agricoles, ce qui peut entraîner leur abandon et la présence de friches. Ce phénomène a tendance à s'accroître suite aux déboisements et au nettoyage des parcelles en vue d'y insérer des plantations. En effet, le déboisement induit la disparition de la canopée, et le nettoyage enlève l'ensemble des branchages sur le sol, ceci cumulé entraîne une augmentation de l'inertie de l'eau lorsqu'elle touchera le sol, et donc une érosion plus élevée sur ces terrains. Le potentiel fertile aura donc tendance à ruisseler et s'accumuler en aval du terrain, amenant une infertilité des terrains qui pourront amener à leur abandon. Ce phénomène est particulièrement visible au niveau de l'oued el Marsa par exemple, avec ces anciens terrains agricoles secs et rocailloux qui sont désormais laissés à l'abandon et sur lesquels commence à pousser du mattoral.

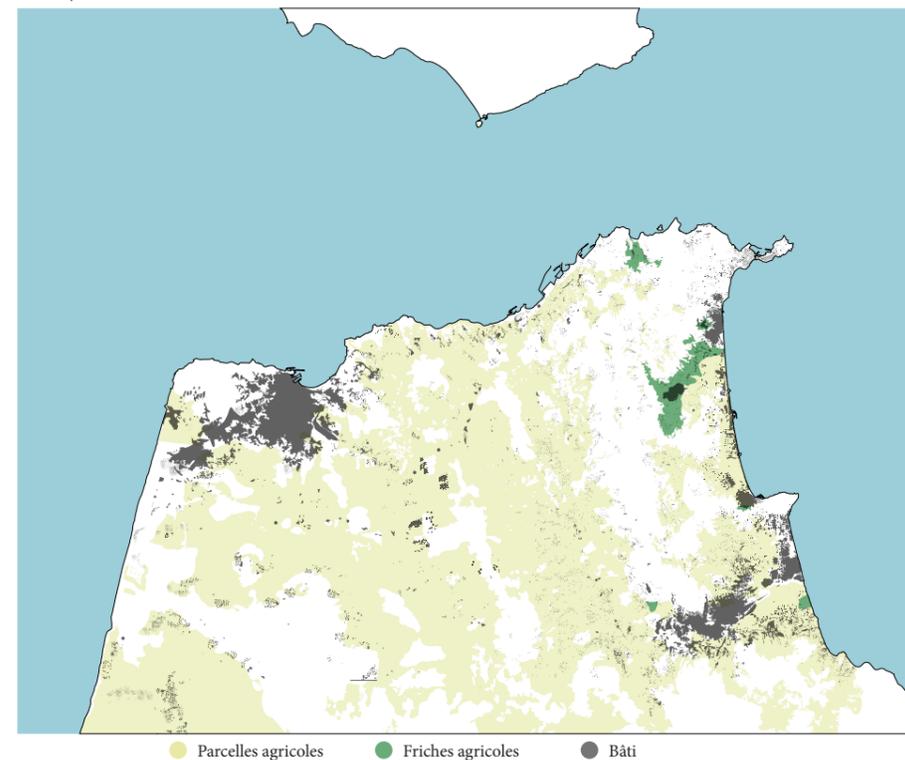
Leg

On peut également retrouver de manière éparses quelques espaces agricoles abandonnés, à l'exemple de celles de Youssef [1], né à Tanger qui hérita dans les années 80 de parcelles agricoles de ses aïeux agriculteurs. Lui même épiciier décida de vendre quelques unes de ses parcelles, en gardant d'autres par soucis de conservation, qu'il ne jugea pas nécessaire de cultiver, et qu'il abandonna sous forme de friches.

Incompatibilité de certains territoire avec le Plan Maroc Vert

Le Plan Maroc vert tend à pousser l'agriculture vers une production intensive qui induit ainsi une mécanisation des travaux agricoles. Cela finit par se traduire par une concentration des parcelles agricoles sur des terrains plats et ainsi mécanisables et par un abandon des terrains les plus pentus alors transformés en friches. [2]

Impacts sur le territoire



Carte : Une relation ténue entre les friches agricoles et l'extension des villes dans la péninsule Tingitane. Hypothèses de localisation de friches agricoles sur le territoire Tanger Tétouan.



Photographie des friches agricoles sur l'Oued El Marsa

Photographie des espaces agricoles à Khemis Anjra

Réemploi par la population locale

Constructions illégales

On peut citer ici l'exemple des terrains situés à Somale [1] dans les années 90 où l'état louait une série de parcelles agricoles en échange de rémunération. Mais, début des années 90, les agriculteurs abandonnèrent leurs parcelles et les habitants vinrent par la suite construire leurs maisons sur ces parcelles abandonnées, profitant du faible coût de celles-ci. On retrouve encore dans ces espaces la trame des parcelles agricoles tandis que d'autres sont reconverties en parcelles dédiées à des élevages hors sol.

Les jardins pirates

Outre la construction parfois illégale de bâti sur ces friches, il existe également ce que Eugénie Denardaud appelle des Jardins pirates, petites parcelles en périphérie urbaine qui sont exploitées par des habitants du quartier afin de faire pousser quelques produits qui seront par la suite revendus dans la périphérie de la ville. On retrouve ce phénomène particulièrement aux alentours de la ville de Tanger au Nord de la Péninsule Tingitane.



Photographie de la vente de denrées issues de la production des jardins pirates à Tanger [3]

Schéma de la pluviométrie et de la température en fonction de la période à Tanger [4]

Sources
[1] Julien Le Teller. « Les recompositions territoriales dans le Maroc du Nord. Dynamiques urbaines dans la péninsule tingitane et gouvernance des services de base à Tanger et à Tétouan (Maroc). L'inclusion des quartiers pauvres à travers l'accès aux transports et à l'eau potable. », Géographie, Université de Provence - Aix-Marseille I
[2] Evelynne Ganché. « Le désenclavement des territoires ruraux marginaux du Nord du Maroc: les conséquences de la nouvelle route côtière méditerranéenne dans le Rif oriental (territoire des Beni Saïd) », Norois, 214 | 2010/1
[3] Eugénie Denardaud. « Les jardins pirates à Tanger, Maroc », Workshop de présentation de l'équipe EXORIGINS, Projet Emergence(s) Ville de Paris 2019-2022
[4] Climate Data : <https://fr.climate-data.org/>